

LA CASELLE ENCHÊNÉE



ASSOCIATION DE SALVEGARDE
DE
L'ENVIRONNEMENT DU PAYS
DE
LAIBENQUE

Vous avez dit « emmerdeurs »!

La création de *La Caselle enchênée* nous a permis, et c'est heureux, d'augmenter le nombre de nos adhérents et, bien sûr, de nouer aussi un dialogue nourri avec nombre de nos lecteurs. Ce dont nous ne pouvons que nous féliciter sachant qu'en ayant davantage d'adhérents, nous nous exposons à ce qu'ils aient des points de vue différents sur le choix des sujets que nous traitons, comme sur le style et le ton de certains de nos articles. Ainsi, et il ne peut en aller autrement, certains d'entre vous, les plus nombreux, nous félicitent de dire tout haut ce que beaucoup se résignaient jusqu'alors à penser tout bas, alors que d'autres nous trouvent trop polémiques, pour ne pas dire agressifs. Certains lecteurs considèrent également que ce que nous écrivons est trop compliqué, tandis que d'autres nous invitent au contraire à approfondir encore davantage les sujets dont nous traitons. Ce qui nous a valu d'ouvrir une discussion intéressante entre les

les membres du bureau de l'ASEL.

Nous ne sommes pas les plus mal placés pour savoir que cela fait plus de 40 ans que les défenseurs de l'environnement sont considérés par beaucoup comme des « emmerdeurs ». Pourtant, sans leurs interventions et celles, de plus en plus fréquentes et risquées, des « lanceurs d'alerte », on pourrait continuer à utiliser de nombreux produits cancérigènes avérés comme l'amiante, à répandre des pesticides, à polluer les nappes phréatiques avec des nitrates et à mettre des éthers de glycol dans les peintures. Mais on peut aussi continuer, aujourd'hui, à implanter des antennes-relais à proximité immédiate des habitations, casser les oreilles des riverains des aéroports avec des avions non équipés de silencieux, jeter sur la chaussée paquets de cigarettes, canettes de bières et autres bouteilles en plastiques, ou des carcasses de sangliers et autres gibiers dans les

anciennes phosphatières. Sans parler de ceux ou celles qui, par négligence, déposent leurs ordures ménagères n'importe comment, dans ou à côté des containers, sans prendre le temps de trier le recyclable et le verre et de porter en déchetterie tout ce qui doit être déposé dans cet endroit approprié...ce qui serait un acte citoyen élémentaire et contribuerait à faire baisser la redevance globale d'enlèvement des déchets. Et on ne voit pas pourquoi les défenseurs de l'environnement s'interdiraient de considérer ceux qui le font, même s'il ne s'agit là que de petits délits, comme des égoïstes, des gens irresponsables ou des « emmerdeurs ».

Pour quelles raisons ? D'abord parce que, même si nous persistons à ne pas vouloir croire ce que nous savons, nous vivons dans un monde fini et aux ressources limitées. Et que, comme le montre l'estimation de notre *empreinte écologique*, cela

fait belle lurette que nous pillons les ressources des générations futures. Ainsi, le mode de fonctionnement de l'agriculture intensive ou productiviste, la mise sur le marché de produits dont l'absence de toxicité pour les hommes et l'environnement n'est pas dûment avérée, l'urbanisation incontrôlée de la planète, la circulation énergivore des marchandises, la pollution croissante de la terre, de l'air et de l'eau, engendrent la multiplication de nombreuses maladies et une diminution, pour la première fois depuis

longtemps, de l'espérance de vie aux Etats-Unis par exemple. Ensuite, parce que la poursuite du mode de vie industriel se paie déjà par l'apparition de formes dramatiques *d'exode écologique* pour des millions de personnes sur la planète. Enfin, parce que d'une part l'internationale de ceux qui ont intérêt à ce que cela continue est plus déterminée que jamais ; et parce que d'autre part la poursuite de ce développement mortifère s'accompagne tous les jours d'une diminution du nombre des alternatives

possibles et d'une restriction des libertés publiques.

Il nous semble donc assez compréhensible, voire indispensable, de donner de la voix chaque fois que c'est nécessaire, même dans l'agréable Pays de Lalbenque, parce que nous sommes tous responsables de ce que nous faisons et donc de ce que nous arrive.

Y D



CARTON VERT...et RUE PIÉTONNE

Le carton vert de ce mois-ci ira bien naturellement aux travaux de rénovation de tout le bas du village de Lalbenque. La population a souffert un peu pendant les travaux mais tout le monde se félicite du résultat. La situation sera plus fluide grâce aux différents nouveaux carrefours, aux nouveaux sens de circulation et tous les abords autour de la maison communautaire sont devenus agréables avec la plantation d'arbres qui ont fait disparaître cet espace jusqu'alors aride et sans vie. L'ASEL se fait donc l'écho de l'immense majorité des lalbenquois satisfaits de cette initiative.

Il faut continuer à réfléchir ensemble à un aménagement de Lalbenque encore meilleur. Pour la petite histoire, nous avons proposé il y a quelques années la création d'une route qui serait partie du rond-point actuel où débouche la route de Vaylats, qui serait passée dans la combe entre la maison communautaire

et l'école publique et qui aurait débouché sur la route de Puylaroque. Cette idée avait pour avantage de soulager en circulation automobile la route qui passe devant la pharmacie et qui arrive à la place de la Bascule. Elle n'a bien sûr pas été retenue.

Et pourtant, ne faudrait-il pas envisager de faire porter tous nos efforts pour que l'on puisse faire le tour du village de Lalbenque par une sorte de « périphérique » qui permettrait à terme de laisser la rue principale devenir peu à peu piétonne une grande partie de la journée ? Cette idée de rue piétonne peut en choquer quelques-uns mais, si l'on y réfléchit bien, il faudra bien un jour envisager sérieusement cette solution. Pourquoi ? Parce que Lalbenque est un village qui souffre cruellement de l'absence de place principale et qui n'a donc pas de centre, ni de cœur de village. Et dans ces villages à la configuration

semblable à la nôtre, la seule solution pour redonner une vie commerciale et conviviale à ce type de bourg, c'est de laisser la rue principale devenir la « place » qui manquera toujours à Lalbenque. Et pour qu'une rue devienne une place, il faut la rendre piétonne ! Ouvrons les yeux et constatons ce qui se passe le samedi matin, le jour du marché, dans cette rue : un fourmillement de rencontres, de convivialité et de vie commerciale dont tout le monde est satisfait. Et quand sonne l'heure des soirées festives, la rue doit être totalement aux piétons, pas aux voitures !

Pour terminer cette réflexion sur la nécessité, tôt ou tard, de rendre piétonne la rue principale, savez-vous comment on appelait cette rue bien avant qu'elle ne s'appelle la Grand Rue ou la Rue du Marché aux Truffes ? Je vous le donne en mille : on l'appelait la « place » !

D P



SAVEZ-VOUS QUE...

Les 80 foyers les plus proches du château d'eau ont tous reçu une lettre de l'ASEL les invitant à se présenter chez un des médecins de Lalbenque en cas d'apparition récente d'un symptôme pouvant être lié à la pose de l'antenne relais SFR qui émet depuis quelques mois.

Les tribunaux ordonnent de plus en plus souvent la dépose de ces antennes responsables de troubles les plus divers chez les individus électrosensibles. Il y a fort à parier hélas que Lalbenque compte, parmi ses habitants, autant d'électrosensibles que dans le reste de la population.

WEEK-END MÉMORABLE À BACH

On vous l'avait annoncé !

« Le week end du 28 et 29 mars, les Comités de Spéléologie régional et départemental, l'ASEL, l'Association des Phosphatières du Quercy et le Parc naturel régional des Causses du Quercy, soutenus par le Conseil municipal de Bach et la Communauté de Communes du pays de Lalbenque, se sont mobilisés et associés pour proposer au grand public une action citoyenne au service de l'environnement et de la santé publique. »

Petit compte rendu d'un chantier durant lequel les participants ont donné le meilleur d'eux-mêmes !

À Bach, il y a le Cloup d'Aural. *Un site majestueux et spectaculaire, que des passionnés ont su aménager avec goût dans le but d'accueillir les visiteurs de tout âge. Dans une atmosphère à la fois étrange et pittoresque, ces visiteurs vont prendre part à un cours d'histoire humaine, paléontologique et géologique grandeur nature. Dont ils se souviendront !*

Mais non loin du Cloup d'Aural, il existe de nombreuses phosphatières abandonnées.

Gros traumatisme pour ces gouffres à ciel ouvert : après une période faste durant laquelle ils ressemblaient à des fourmilières pleines d'humains se balançant au rythme des coups de pioche, du jour au lendemain, les voilà désertés : plus personne pour leur gratter les entrailles. Silencieux, emplis d'un sentiment de tristesse et d'inutilité profond...

Inutiles ? Pas tant que ça... C'est bien connu : l'homme est plein de ressources lorsqu'il s'agit de combler du vide ! Alors voilà : la deuxième vie des phosphatières est toute trouvée : POUBELLE ! Ou plutôt, « dépôt d'ordures officiel » répondant aux normes d'hygiène de l'époque. Puis, poubelle sauvage gratuite.

Triste sort que celui de recevoir dans le gosier des ordures en tout genre... bidons, vides ou pleins, d'huiles, acides, produits phytosanitaires, (*même Monsanto est représenté avec le Roundup !*), batteries de voitures, moteurs, roues, pneus, bouteilles, médicaments, réfrigérateurs, congélateurs, sommiers, matelas, télévisions, radios, vélos, jeux d'enfants, poussettes, tuyaux, aspirateurs, chauffe-eau... On aurait pu aménager un immeuble ! Les bénévoles, transformés en « termites blanches à gants rouges », ont piqué quelques fous rires en remplissant les « big-bag » (*grands sacs*)...

- Gérard, on a retrouvé ta mobylette !
- Qui a osé jeter le bureau de quand j'étais petite ?
- Marie ! Tes bas résilles ! Tu les as filés, tu seras punie...
- J'ai trouvé Ken déguisé en Apache ! Qui a Barbie ?
- Et moi, j'ai un Schtroumpf ! (Il a pris un coup de vieux le pauvre !)
- Eh, JR ! J'ai retrouvé ta radio ! Silence, j'allume !
- Eh ! Attention au congélateur ! Germaine, passe-moi un petit glaçon, j'ai chaud !



Dans un autre trou, l'**horreur, pour les bénévoles** : la descente sur cordes qui s'achève sur un épais tapis de cadavres d'animaux en décomposition... Récents.

Tiens, il me semblait que c'était maintenant interdit de jeter des dépouilles et cadavres animaux dans les gouffres ? Des amis chasseurs sont formels : « **Nous payons pour une benne d'équarrissage. Nous n'avons plus le droit de les jeter dans les trous.** » Donc, normalement, la page des « poubelles phosphatières » est tournée. Les dépouilles de sangliers trouvées seraient donc des excédents de chasse que l'on ne veut pas déclarer...

S'il reste aujourd'hui quelques chasseurs qui défient la loi, c'est vraiment dommage, car ils ternissent l'image de leurs confrères. (Savent-ils que les déchets animaux, éparpillés en surface, en plein bois, feraient le bonheur de charognards affamés, qui les feraient vite disparaître, sans que les *germes pathogènes* aient le temps de s'accumuler et contaminer l'eau souterraine ? Qu'il faudra traiter... Ce qui coûte cher. Et que l'on boira ensuite !)

Globalement, les déchets représentaient plus d'une quarantaine d'années d'amoncellement. (Trop tard pour les collectionneurs de vieilles voitures ! 4 véhicules d'époque ont été sortis... mais pour qu'ils rentrent dans les bennes du SYDED, il fallait des crêpes !)

Durant ces deux journées de travail, le public a pu AGIR, ou découvrir, par le biais des expositions, les actions des **spéléologues**, le travail et l'investissement du **Parc naturel régional**, l'association des **Phosphatières du Quercy**, les missions de l'**AJEL**...

Ces deux jours de chantier bénévole furent formidables pour tous ceux qui les ont vécus. Riches en retrouvailles, partage, remplis de chaleur humaine et de convivialité. Des moments que l'on ne pourra oublier.

Le résultat est spectaculaire. Les déchets « visibles » remontés en surface représentent environ 200 mètres cubes. Les bennes fournies par le SYDED sont remplies au-delà de ce qui était prévu.

Sur le reste, trop mélangé à la terre et aux gravas, des balles de foin seront étendues. La nature va pouvoir reprendre ses droits. L'eau souterraine 20 mètre au-dessous, pourra commencer sa cure de désintoxication...

AU NOM DES GÉNÉRATIONS FUTURES, UN GRAND MERCI À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPE , SOITENVIRON 200 PERSONNES SUR LE WEEK-END, de façon active ou par leur pensée, À CE CHANTIER...

MERCI à tous les PARTENAIRES, et à ceux qui se sont investis au dernier moment :

- ⇒ Merci à l'armée qui a prêté des tentes.
- ⇒ Merci à la Communauté de communes qui a prêté des grilles d'exposition, des barrières et qui a participé financièrement au buffet apéritif,
- ⇒ Merci à monsieur le Maire de Bach, pour sa journée de samedi passée sur le tracteur (même sous la pluie du matin !)
- ⇒ Merci aux conseillers municipaux de Bach pour le montage des tentes, la préparation, la mise en place et le service de l'apéritif, ainsi qu'à leurs conjoints,
- ⇒ Merci aux agriculteurs du village qui nous ont aidés avec leurs tracteurs...
- ⇒ Merci au SYDED pour les bennes apportées sur place (nous aurions été bien embêtés sans cela !)
- ⇒ Merci à Mme Rebibo et M. Eiss pour nous avoir prêté un « champ Parking » !
- ⇒ Merci à la restauratrice de BACH, qui, n'ayant pu nous accueillir, a fait un geste généreux pour le buffet apéritif,
- ⇒ Merci à la restauratrice de VARAIRE qui nous a accueillis de façon formidable et qui nous a préparé de bons plats... qui auraient dû coûter bien plus chers !

Et à tous ceux que j'ai oubliés sans le faire exprès...



S R

Prenant cette depollution tres a coeur, des enfants n'ont pas hesite a enfiler une combinaison blanche et des gants. Ils ont passé des heures au fond de la phosphatière à remplir les gros sacs. Bravo Léna, Marian, Salomé, Geoffrey, Ophélie, Maël...

Voici les impressions de Léna, 13 ans.

"On a trouvé un grand nombre de choses, de tout genre : magnéto, (trouvé par moi-même), bouteilles, vélos... Ce fut incroyable de voir tous ces déchets dans un si petit endroit ! Alors qu'est-ce qu'on pourrait trouver dans le monde entier... que de choses affreuses ! Malgré cela, je me suis bien occupée. Quand je dis "occupée", c'est dans le sens où on n'avait pas vraiment le temps de faire une pause ! Mais ça ne m'a pas dérangée, bien au contraire. La dépollution, c'était une très bonne idée. Ces moments m'ont permis de comprendre les bêtises qu'ont pu faire les anciens villageois de Bach et qu'il est de notre devoir de ne pas faire comme eux. "

CARTONS ROUGES

Le carton rouge de ce mois d'avril sera décerné sans conteste à la société INEO WIFILAND chargé d'installer un réseau de connexion Internet haut débit pour couvrir les zones blanches autour de Lalbenque. Cette société, filiale du groupe Suez, avait organisé une réunion publique le 9 février dernier, à la salle des fêtes de Lalbenque, pour informer la population de la technologie qu'elle met en place et des différents services qu'elle propose. Une cinquantaine de personnes étaient présentes à cette réunion. Les différents intervenants ont présenté leur solution qui consiste à diffuser l'information par ondes hertziennes, à partir du château d'eau de Lalbenque, jusqu'à des antennes-relais perchées sur des poteaux de 15 mètres de hauteur un peu partout sur le territoire...là où il n'y a aucun point haut naturel (église ou château d'eau principalement). Ils ont présenté leur projet comme la seule solution. Ils se sont bien gardés de dire à la population qu'il existait pour les zones blanches comme les nôtres d'autres technologies pour avoir le haut débit, notamment le satellite ou les connexions par maillage avec des

antennes directionnelles. Ils se sont bien gardés de dire que la technologie qu'ils proposent ne pourra pas couvrir l'intégralité des demandes et qu'un bon pourcentage de demandes ne sera pas satisfaites à cause des difficultés de relief de notre territoire. Ils se sont bien gardés de dire qu'ils avaient jusqu'alors essentiellement travaillé en zones urbaines avec peu d'expérience en zones rurales. Ils se sont enfin bien gardés de dire que la société Motorola va cesser bientôt la fabrication du réseau Canopy utilisé pour cette installation sur Lalbenque.

De simples oublis ? Non ! Il s'agit tout simplement d'une volonté délibérée de faire croire aux gens qu'ils n'avaient pas le choix alors que le choix existe bel et bien et que chacun peut choisir son mode de connexion, soit par voie hertzienne, soit par satellite, soit par la société lotoise qui procède par maillage et antennes directionnelles. En tout cas, oublié ou non, en fin de réunion, ils n'ont pas oublié de distribuer à tous les participants des contrats à remplir au plus vite pour avoir le maximum de clients qui s'engagent à être fournis par leurs services, avant d'avoir envie de se tourner

vers la concurrence...le tout avec la bénédiction de la Communauté de communes représentée par son président Jacques Pouget et par son vice-président René Gleizes. Sous couvert de réunion d'information, cette réunion n'avait qu'un but : se mettre dans la poche la maximum de clients par les techniques bien connues du clientélisme ordinaire.

L'ASEL était présente à cette rencontre et n'a pas hésité à poser des questions embarrassantes aux intervenants ainsi qu'au président de la Communauté de communes qui a enfin répondu, de vive voix, aux diverses interrogations que nous lui avions soumises depuis le mois de décembre dernier dans une lettre ouverte publiée dans la Caselle. Malgré les réponses de Jacques Pouget, l'ASEL continue de penser que le choix qui a été fait n'est pas un choix judicieux, qu'il va coûter cher à la collectivité pour un résultat loin des espoirs du départ et qu'il y a fort à parier que certains vont s'en mordre les doigts dans les mois ou années à venir...mais pas la société WIFILAND qui aura de toute façon vendu sa camelote.

D P

Le second carton rouge sera attribué à un particulier. Nous savons que certains lecteurs n'apprécient guère que nous montrions du doigt certains propriétaires négligents dans la rénovation de leurs biens, exposés au regard du public. On nous reproche que cela ne regarde pas notre association et que chacun est libre de faire ce qu'il veut chez lui. Un jugement qu'il faut quand même modérer car, dans le domaine des déchets, par exemple, la loi oblige à leur enlèvement sur n'importe quel terrain, qu'il soit public ou privé, pour le mettre en déchetterie. Et dans le domaine de l'esthétique des bâtiments qui bordent les rues de notre village, il nous semble de notre devoir associatif d'inciter les propriétaires à tout mettre en œuvre pour que le public qui passe et repasse tous les jours dans les rues principales de Lalbenque ne soit pas choqué par les maisons qui tombent en ruine. À quoi sert que la municipalité fasse ces derniers mois de gros efforts pour embellir le sud du village si les particuliers laissent subsister nombre de points noirs dans un bourg qui pourrait être bien plus joli ? Beaucoup font des efforts et l'ASEL les en félicite. D'autre part, au-delà du ton parfois acerbe ou ironique de nos articles, il n'y a pas le moindre règlement de compte à l'égard de qui

que ce soit quand nous écrivons des choses désagréables pour certains, mais de simples incitations à trouver des solutions pour améliorer des situations déplorables. Nous savons bien que les choses ne sont pas toujours simples avec des histoires d'héritage compliquées et de partages des biens qui n'en finissent pas...mais quand même, quand les choses traînent depuis plus vingt ans !

Ce préambule étant posé, notre association se réjouirait de voir disparaître l'ancienne station d'essence fermée depuis bientôt 30 ans, entre la place du Mercadiol et la place de la Poste. Les pompes de distribution des carburants ont certes été enlevées mais toute l'infrastructure environnante est toujours là et notamment le vieux garage avec ses vitres cassées....A moins d'en faire un musée pour vieilles voitures, ce bâtiment mériterait d'être au plus vite transformé pour éviter les critiques des touristes qui ne manquent pas de railler ces trop nombreux points noirs dans un village qui ne demande qu'un peu plus de bienveillance et de sollicitude de la part de tout le monde, pouvoirs publics et particuliers.

D P



2009 : ANNÉE DE L'ASTRONOMIE



Vous ne le savez peut-être pas mais 2009 a été choisie pour être l'année mondiale de l'astronomie ; De nombreuses manifestations vont avoir lieu dans le monde entier pour sensibiliser le grand public au fonctionnement du système solaire et aux mystères toujours plus grands de notre univers. Pourquoi Lalbenque ne s'associerait-elle pas, à sa façon, à ces manifestations ?

L'**AJEL** qui n'a pas dans son carquois que des flèches acérées comme certains pourraient le supposer, se veut constructive et soumet deux idées proposées par deux de ses adhérents lors de sa dernière Assemblée Générale le 20 février dernier.

La première serait d'installer un cadran solaire sur la face sud de la maison communautaire pour rappeler à la population comment les hommes d'autrefois connaissaient

les heures du jour à l'aide de cette technologie rudimentaire mais qui a fait ses preuves durant des siècles. Pourquoi ne pas renouer avec cette tradition ? Et, à l'heure de nos montres à quartz et de nos téléphones portables, quel bonheur de se laisser aller à contempler l'ombre du soleil qui défilerait inlassablement sur les différents chiffres de ce cadran !

La seconde idée, d'un budget un peu plus conséquent, consisterait à positionner sur le mur qui sépare la route de Puylaroque de la route de Montdoumerc l'ensemble des planètes de notre système solaire. Le soleil serait en bout de mur donnant sur le rond-point en face Proxy et toutes les autres planètes de Mercure à Neptune (qui ne sont plus neuf mais huit car Pluton a été évincé de la liste par le congrès mondial d'astronomie de Prague en août 2006) seraient positionnées à

des distances proportionnelles à leur réelle distance du soleil. Sous chaque planète, un panneau indiquerait la taille de la planète, sa distance du soleil, sa composition tellurique ou gazeuse et le nombre de satellites qui tournent autour...).

Voilà deux belles idées qui donneraient à notre village un attrait touristique supplémentaire et un rôle éducatif dans un domaine pas toujours facile à expliquer ! Quant aux traditionnalistes qui ne veulent surtout pas que Lalbenque soit associé à autre chose qu'à l'image de sa sacro-sainte truffe, ils n'auront qu'à se dire que beaucoup de météorites ou objets interplanétaires qui tournent autour de notre soleil ressemblent parfois à nos bonnes vieilles truffes du Quercy...en un peu plus gros quand même !

D P



E 10 : UN CARBURANT PAS VERT DU TOUT ET À CÔTÉ DE SES POMPES !

Malgré la multiplication des rapports sur les dangers des agrocarburants, la France a choisi de prendre de l'avance sur les objectifs européens en distribuant, à compter du 1er avril, un carburant que l'Allemagne vient d'interdire. L'E 10, c'est son nom, n'a rien de bio ! Les sénateurs

viennent d'ailleurs d'inscrire dans la loi l'expression « agrocarburant » en lieu et place de « biocarburant ». Utiliser des plantes alimentaires pour remplir l'estomac des voitures, plutôt que celui des hommes, ne permet pas de répondre aux dérives de l'agriculture intensive et à la

faim dans le monde. Le développement des agrocarburants pose un problème éthique majeur : un plein de 4x4, c'est 250 kilos de céréales, soit la ration d'un homme pendant un an. Est-il besoin de rappeler que 850 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim ?

France Nature Environnement

BULLETIN D'ADHESION:15 euros/an
ou 20 euros par couple.

NOM :
Prénom :
Adresse:

Pour nous contacter:

A J E L
Mairie de Lalbenque
46 230 Lalbenque.
Tel: 05 65 31 75 91
Ou: 05 65 20 24 89 - 05 65 24 73 52